

Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière pêche et aquaculture de FranceAgriMer



• 20 octobre 2010

Situation du marché des produits aquatiques en France

La rentrée est traditionnellement marquée par un changement des habitudes de consommation des produits de la mer, avec une demande plutôt orientée à la baisse.

La demande des industriels et en poissons blancs est forte, la concurrence des produits d'aquaculture d'eau douce très importante.

La demande en saumon reste toujours très élevée au niveau international. Malgré le prix moyen élevé, les importations communautaires continuent de grimper.

Commerce extérieur

Depuis le début de l'année, les importations restent relativement stables en volume malgré le prix moyen des produits qui augmentent de 4 %. Les volumes de saumon et de cabillaud arrivant sur le marché français sont toujours à la hausse sur les sept premiers mois de 2010. En revanche, les importations de certains produits (notamment en provenance du Royaume-Uni) comme les Saint-Jacques et le lieu noir sont en nette diminution. On constate une reprise de la croissance des importations de panga et de tilapia sur le marché communautaire, après une année 2009, où la progression des importations avait été moins importante que prévue.

Les exportations françaises sont toujours très inférieures aux années précédentes et continuent de chuter, principalement vers les marchés du sud de l'Europe.

Seul le marché de la seiche reste relativement porteur, les exportations françaises sont en augmentation vers les pays méditerranéens (+ 20 % vers l'Espagne et + 44 % vers l'Italie) avec des prix qui restent élevés, grâce à une demande forte.

Cette forte demande se retrouve également au niveau national, et permet d'écouler les captures françaises en très nette hausse.

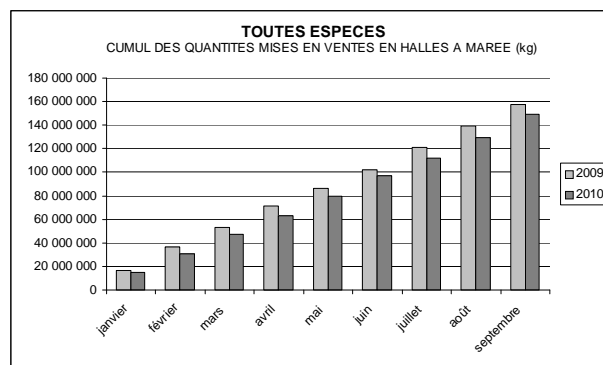
Ventes déclarées en halles à marée

Cumul janvier-Septembre 2010 par rapport à cumul janvier-Septembre 2009

Quantités mises en vente	- 3 %
Taux de retrait pour report	En baisse
Taux de retrait définitif	En baisse
Prix moyen	+ 3 %
Valeur des ventes (hors retraits)	+ 4 %

	Poissons blancs ¹	Poissons fins ²	Petits pélagiques ³
Quantités mises en vente	- 7 %	- 1 %	- 19 %
Prix moyen	+ 7 %	+ 3 %	+ 16 %

Avec les importants volumes débarqués à la fin du printemps et au mois de septembre, les apports de l'année 2010 se rapprochent de ceux de 2009. Le prix moyen est en légère hausse, grâce à des prix par espèce globalement plus élevés que l'an dernier, ainsi qu'à une part relativement plus importante de poissons à haute valeur ajoutée dans les apports nationaux.

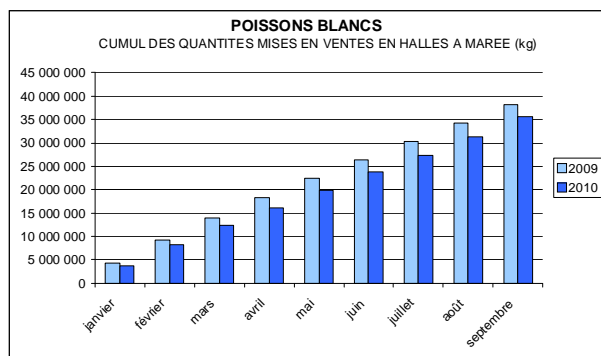


1/ poissons blancs : merlu, merlan, lieu noir, lieu jaune, cabillaud, églefin, lingue franche, lingue bleue, grenadier, tacaud

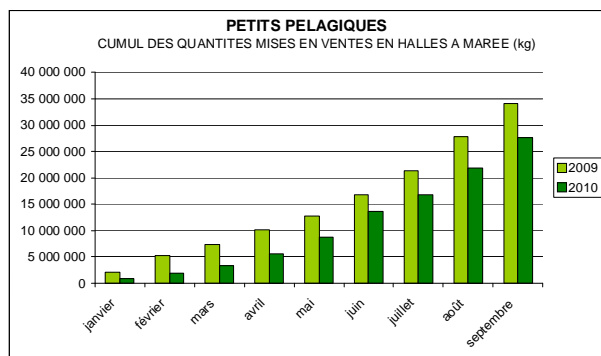
2/ poissons fins : baudroie, sole, rouget barbet, bar, Saint-Pierre, turbot, cardines

3/ petits pélagiques : sardine, maquereaux, hareng, chinchards, anchois

Les apports de poissons blancs sont inférieurs de 7 % à ceux de 2009, et se sont caractérisés par des débarquements plus étalés au long de l'année. Le prix moyen est en hausse de 7 % et les quantités retirées sont nettement plus faibles que l'an dernier, notamment suite au décrochage du prix de retrait du merlu.



Malgré la reprise des débarquements d'anchois dans le Golfe de Gascogne et la hausse de 10 % des volumes de maquereau, les quantités de petits pélagiques débarqués sont en forte baisse, due en grande partie à l'effondrement des captures de sardine en Méditerranée. Malgré la baisse du prix de cette espèce, la part plus importante de maquereau et d'anchois (espèces mieux valorisées) dans les débarquements entraîne une hausse de 17 % du prix moyen des poissons bleus.

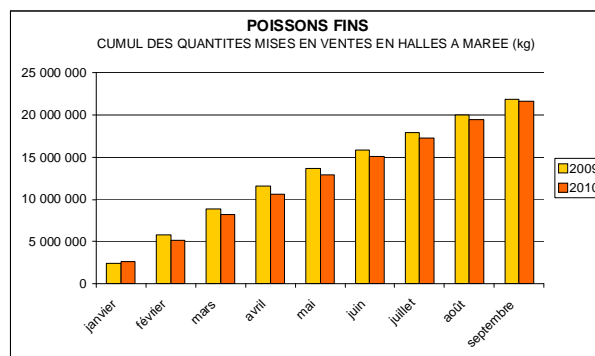


Sur de nombreuses façades, c'est la spectaculaire progression des débarquements de céphalopodes qui permet de maintenir les volumes. Sur les 9 premiers mois de l'année, les apports de calmar sont en hausse de 22 % (prix moyen en baisse de 9 %) et ceux de seiche de 34 % (prix moyen + 4 %, hausse due à une forte demande intérieure et à l'exportation).

Malgré une sensible baisse des apports de germon depuis le début de la campagne, les reports sont en forte hausse et le prix moyen tend à baisser, tant sur le marché français qu'espagnol.

Les apports de poissons fins sont relativement stables par rapport à l'an dernier, même s'il apparaît une hétérogénéité entre les espèces : les apports de sole et de baudroie diminuent (resp. - 9 % et - 4 %), avec un prix moyen à la hausse (+ 12 % et + 4 %) tandis que les quantités de rouget barbet (+ 7%), de Saint-Pierre (+ 15 %) et de turbot (+ 16 %)

progressent. Malgré la hausse des apports sur ces espèces, les prix moyens restent assez élevés et contribuent au maintien du chiffre d'affaires de la filière.



Achats des ménages : ralentissement des achats de poisson frais

La hausse du prix du poisson frais (+ 5 %) entraîne une très sensible baisse des achats des ménages (- 1 %), qui touche principalement le produit entier. La découpe et le préemballé sont eux en légère croissance.

Ce sont les achats de céphalopodes et notamment de seiche qui progressent sur les 12 derniers mois (+ 7 %).

Les données d'indice de prix à la consommation de l'Insee du mois de septembre confirment cette hausse de prix du poisson frais (+ 6 %) dans un contexte où le prix des autres protéines d'origine animale est stable voire en baisse.

Les achats de produits traiteurs réfrigérés continuent d'augmenter de façon importante, avec une progression de 8 % pour le poisson fumé, de 19 % pour le surimi et de 7 % pour les crevettes et gambas cuites. Hormis pour le poisson fumé est en hausse de 4 % due notamment à la hausse du prix de la matière première, le prix des produits traiteur est plutôt orienté à la baisse.

Après une année 2009 très difficile pour les produits surgelés, les achats repartent en 2010 et les volumes sont en hausse de 5 %, avec un prix moyen relativement stable (+ 1 %).

Les produits en conserve, dont la consommation a été importante en 2009 continuent, dans un contexte de crise économique à voir leurs achats augmenter, avec une baisse de prix de 2 %.

Hausse du prix des huîtres

On constate depuis le printemps une hausse progressive du prix de l'huître en grande distribution (+ 10 % entre avril et septembre selon les relevés de prix en GMS - SNM FranceAgriMer), due à une baisse de la disponibilité en huîtres sur le marché national.

Sources : FAO Globefish, Douanes françaises, RIC/FranceAgriMer, Kantar Worldpanel, Insee, SNM/FranceAgriMer